

Cinq fabricants d'univers dans l'art actuel

Patricia Robin

Numéro 117, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86450ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

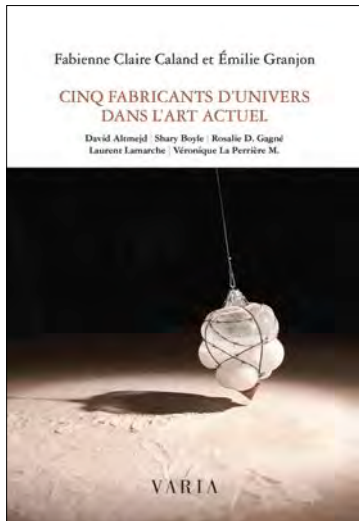
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robin, P. (2017). Compte rendu de [Cinq fabricants d'univers dans l'art actuel]. *Espace*, (117), 113-113.

Fabienne Claire Caland, Émilie Granjon.
Cinq fabricants d'univers dans l'art actuel
Montmagny, Varia, 2017, 195 p.
Ill. couleur. Fra.



C'est avec force détails et précisions que les auteures Fabienne Claire Caland, dont le domaine de prédilection s'avère la mythologie en littérature, et Émilie Granjon, chercheuse en sémiologie, décortiquent les processus d'idéation, de création et de fabrication des œuvres et des univers de cinq créateurs canadiens. David Altmeyd, Shary Boyle, Rosalie D. Gagné, Laurent Lamarche, Véronique La Perrière M. appartient, selon les essayistes et critiques d'art, à une catégorie à part en art actuel : « Ils participent activement d'une réinvention de la société en connectant le plus actuel au plus ancestral par de nouvelles configurations esthétiques et sensibles. Comment ? En fabriquant ces univers spécifiques avec des matériaux et des médiums tantôt traditionnels [...], tantôt à la fine pointe de la technologie. »

L'essai, réparti en quatre chapitres, eux-mêmes divisés en plusieurs sections, fait état d'un travail de réflexion très développé. En plus de se nourrir d'interactions et d'entrevues avec les fabricants, les coauteures analysent minutieusement les gestes posés, les questionnements, les techniques nécessaires, les résultats obtenus tout en contextualisant les étapes de recherche, les conditions psychiques et physiologiques pendant

l'élaboration des projets respectifs de ces artistes singuliers. S'appuyant sur de solides références tant philosophiques, sémantiques, sémiotiques que psychologiques, Caland et Granjon font aussi appel aux littératures mythologiques mondiales pour définir la production de ces fabricants d'univers comme mythopoétique. En effet, en élaborant des univers atypiques et sensoriels, ces derniers entraînent leurs spectateurs au cœur d'environnements créés de toutes pièces, les propulsant dans leur intériorité propre, dans une dimension quasi onirique.

On pourrait, de prime abord, penser que le terme « fabricant », pour nommer les créateurs, semble péjoratif. Or, il n'en est rien. Bien au contraire. Les auteures, en observant leur dialogue avec la matière et les univers qui en surgissent, valorisent justement l'aspect de la fabrication impliquant des médiums, des outils, des techniques et des compétences pour développer des méthodes affinant leur art respectif. Par ce travail d'orfèvre, elles permettent au lecteur de mieux pénétrer dans les processus de création et dans les démarches intellectuelles des artistes. On déplore toutefois la petite taille des représentations photographiques des œuvres qui ne servent ici que de référent aux propos soutenus par les deux essayistes. Comme les illustrations sont confinées au format compact de l'ouvrage et que Caland et Granjon réussissent à susciter un intérêt plus que grandissant pour ces cinq fabricants en art actuel, il ne reste qu'à visiter leurs sites sur Internet pour découvrir la « fantasmagorie du désir et de l'angoisse » d'Altmeyd, la « faërie acide et acidulée » de Boyle, l'« utopie bruisante » de Gagné, la « réinvention de l'avenir » de Lamarche et la « fiction surréaliste » de La Perrière.

– Patricia Robin

L'art de la joie

Manif d'art 8 - La biennale de Québec

Musée national des beaux-arts du Québec et Manif d'art 8, catalogue de l'exposition, 2017, 139 p. Ill. couleur. Fra/Eng.

Ayant pour thème la joie, comme quête artistique et humaine, le catalogue de la huitième biennale de Québec, qui eut lieu du 17 février au 14 mai 2017, détaille la totalité de la programmation officielle de l'exposition présentée, notamment, au Musée national des beaux-arts de Québec ainsi que dans divers lieux culturels de la capitale nationale. Le catalogue s'ouvre sur l'introduction d'Alexia Fabre, commissaire de l'exposition, dans laquelle nous est proposée la joie de vivre comme état d'être capable d'affronter le monde parfois difficile dans lequel nous évoluons. Ensuite, la section « Artistes » rassemble les textes d'Anne-Sophie Blanchet, commissaire adjointe, qui présentent l'ensemble de la quarantaine d'artistes dont les œuvres ont été exposées dans le cadre de cette biennale. Deux pages du catalogue sont d'ailleurs dédiées à chacun d'entre eux : l'une introduisant l'artiste ainsi que son œuvre parue lors de l'événement et l'autre illustrant cette dernière. L'ultime section de l'ouvrage réunit deux essais explorant les manifestations de la joie en arts visuels et dans l'expérience esthétique. Le premier,



« Joyeusetés artistiques : l'euphorie bienheureuse et ses représentations » de Paul Ardenne se penche sur les raisons pour lesquelles les expressions de la joie en art se font aussi rares à l'ère paléolithique jusqu'au Moyen-Âge, pour mieux se traduire à la Renaissance. Enfin, dans le second essai, « L'œuvre et sa trace : la joie dans l'expérience esthétique » de Sophie-Jan Arrien et Patrick